

CONTACT DIFFUSION

Marie Andrieux
Directrice de production
Théâtre Nanterre-Amandiers
Tel.: +33 (0)6 15 19 53 84
m.andrieux@amandiers.com



RESSAC

DE GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF

RESSAC

TEXTE

GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF

CO-MISE EN SCÈNE

GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF
& PIERRE-THOMAS JOURDAN

Avec

Flora Chéreau

Axel Godard

Gabriel Gozlan-Hagendorf

Création Sonore

Guillaume Bachelé

Création Lumière

Rose Bienvenu

Durée prévisionnelle : 1h15

Production : Théâtre Nanterre-Amandiers

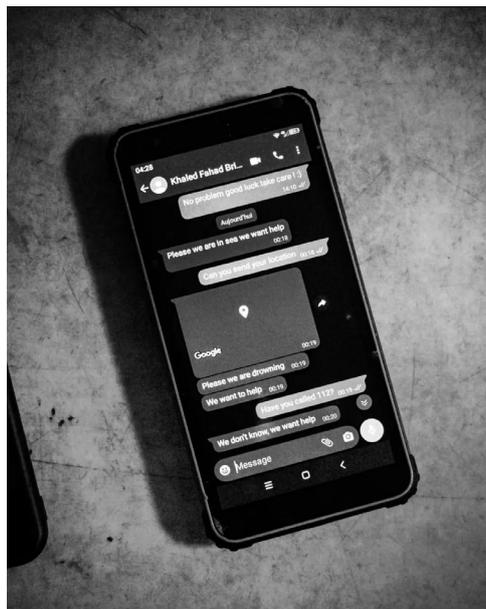
Création au Théâtre Nanterre-Amandiers

Du 7 au 17 janvier 2026

Mer, jeu, ven à 20h

Sam à 18h

Dim à 15h



© Jean Kader

UN MOT SUR CALAIS

Chaque jour, à Calais,
en moyenne, 500 exilé.e.s arrivent et 500 partent.
Beaucoup font naufrage, sont ramenés et réessayent, inlassablement, dans un va-et-vient continu.
Calais est un lieu de transit énorme, un flux constant. Certaines rues sont couvertes de tentes, de déchets. Des vêtements déchirés jonchent le sol. Des milliers d'hommes et de femmes qui ont traversé le monde en quête de paix scrutent chaque voiture dans l'espoir d'une distribution alimentaire, réduits à la plus grande des misères, défendant leurs tentes à coups de couteau, prêts à tout risquer pour passer en Angleterre.

Au premier trimestre 2025, les chiffres étant approximatifs, et certainement en deçà de la réalité,
6600 personnes ont tenté la traversée
5000 personnes sont tombées à l'eau
15 personnes se sont noyées.
C'est 22% de plus que l'an dernier.



© Jean Kader

GÉNÈSE

En octobre 2022, à l'occasion des Croquis de Voyage organisés par le Théâtre Nanterre-Amandiers où je suis alors en formation, je dois organiser un voyage dont la consigne est simple ; je dois partir trois semaines, seul, sans téléphone où je veux en France, avec un projet. Au retour de ce voyage, je devrai créer une petite forme dans le cadre de l'école.

Je décide de partir à Calais. Je veux travailler sur la notion d'apatride.

Je m'engage auprès d'Utopia 56, une association qui vient en aide aux personnes exilées et j'écris Ressac.

Dans le vocabulaire employé à Calais, «camps», «gazer», dans les traques, dans l'incrimination des habitant.e.s qui offrent un lit, j'entrevois les signes d'un traumatisme familial.

Je suis issu d'une famille juive décimée par la Shoah. Bien que lointaine, je suis hanté par cette tragédie. Mon imaginaire est empreint d'un traumatisme que je n'ai pas vécu, et loin de comparer les deux situations, ce traumatisme m'offre une clé de lecture du présent.

Devant cette situation tragique, je m'interroge; quel traumatisme la violence de Calais, bien que différente, va-t-elle laisser en héritage pour les générations futures ?



© Jean Kader

NOTE D'INTENTION

Ressac :

Retour brutal des vagues sur elles-mêmes, lorsqu'elles ont frappé un obstacle.

J'ai imaginé ce texte à l'image de cette vague dont la violence, cyclique, va revenir, et ramener dans notre présent la brutalité du passé. Le cœur de la pièce bat dans une situation réelle à laquelle chacun d'entre nous, à moins de deux heures de train, peut se confronter et en être témoin. Le récit convoque celles et ceux qui y survivent, par le biais d'une langue utilisée comme instrument d'évocation, du dire, poétique, sans jamais chercher à singer un naturel, une quotidienneté qui viendrait ternir comme rassurer et amoindrir ce qui se passe là-bas.

De même que dans cette vague on voit déjà les prémises de celle qui la suivra, dans la violence de Calais s'écrit le traumatisme des enfants de demain.

Dans ce huis clos à ciel ouvert qu'est la plage de Calais, Amna, exilée qui tente de passer en Angleterre subit la violence impersonnelle d'un policier omniprésent devant les yeux de Camille, bénévole impuissant, juif, hanté par la Shoah. Le traumatisme est au centre du texte et il revient, comme la vague.

Il y a des générations à venir qui naîtront avec, dans le ventre, des résidus de fuite, de peur, de coups, de morts.

Cette violence est toujours traumatique et le traumatisme est toujours trans-générationnel.

Il nous incombe aujourd'hui de créer des voies de migration sûres, de trouver une réponse viable qui garantisse à toutes et tous, le droit à la vie. Les conditions, souvent mortelles, dans lesquelles sont réduits de traverser les exilé.e.s, sont le résultat des politiques européennes qui se radicalisent et ferment les frontières. Les gouvernements que nous avons élu démocratiquement discriminent aveuglément, sur la base d'une préférence raciale arbitraire héritée du colonialisme et reproduisent un schéma de valorisation inégales des vies selon l'endroit de naissance et la couleur de peau.

J'imagine Ressac comme une prière faite au public; celle de veiller aujourd'hui, à ce que les systèmes, les pratiques, les réalités admises qui composent notre monde, ne constituent pas demain les bases d'un nouveau système, peut-être plus destructeur que les précédents.

Qu'acceptons-nous aujourd'hui?

Quelle conséquence pour demain?

Je veux, par ce texte, rappeler que ces histoires tragiques sont notre réalité, notre monde.

Bercé.e.s par le récit mythique d'une population immobile, enracinée, française de souche, nous oublions que nous sommes nous-mêmes les exilé.e.s d'une autre époque et que la migration est notre histoire à toutes et tous.

Notre avenir dépend plus que jamais de la façon dont nous accueillons l'autre, pensons la collectivité et mettons fin à la violence traumatique discriminatoire. L'avenir des exilé.e.s, c'est notre façon de penser le présent.

Gabriel Gozlan-Hagendorf

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ressac est construite comme un flux et un reflux de ce qui est et de ce qui a été et de ce qui va se reproduire. La pièce est comme repliée sur elle-même : elle termine là où elle pourrait commencer et recommencer.

La mise en scène rendra, par l'utilisation du son, de l'espace et des corps, ce retour perpétuel des "vagues". Ressac est une pièce en Alerte.

L'espace est celui d'une scène de théâtre, nous n'essaierons pas de le cacher par un décor qui souhaiterait représenter fidèlement le moindre grain de sable des plages de Calais, le moindre sac plastique qui peut flotter dans ces lieux. Le décor représentera ceci ; à moins de deux heures d'ici, on n'entend ni ne voit rien de là-bas.

L'espace, nu, deviendra lui-même vivant, en tant que représentant de ce qui se passe à Calais : **l'invisibilisation, l'impossibilité d'être entendu et écouté.**

Pour ce faire, murs et plancher seront recouvert de mousses assourdissantes (le sol sera recouvert au début du spectacle par les acteurs, afin de représenter la mise en place d'une situation qui n'est pas naturelle, la "jungle de Calais", c'est l'Etat qui en est responsable, un Etat Blanc). L'espace ne fera aucun bruit. Seules les voix comme les sons, musique et composition pourront être entendus.

La mousse recouvrira deux tiers environs du plateau et définira l'espace de jeu pour les acteur.ice.s. De couleurs grise sur un plancher noir, le carré de mousse formé pourra évoquer le sable gris des plages.

Dans cet espace en dehors du temps où circuleront le corps, la densité du texte résonnera grâce à un travail d'accompagnement musical, de silence blanc, et de son de la mer.

Le travail sonore se fera avec Guillaume Bachelé. Nous essaierons, étant donné ses compositions ainsi que sa recherche personnelle (comme un voyage à Calais pour saisir les sons du réel du lieux et les retravailler en compositions ou nappes musicales), d'advenir à ce même principe de dire ce qui est en se déposant le plus possible de nos idées-reçues (du naturalisme).

La mise en corps elle aussi, se déploiera à partir du texte lui-même. Le refus du naturalisme de la langue permettra aux interprètes de développer un jeu alternant entre formalisme et précision concrète. Pour ce faire, le corps étant tout aussi essentiel que la parole, nous demanderons l'accompagnement du chorégraphe Philippe Jamet afin de développer des instants suspendus où les corps des rôles se trouvent, se retrouvent, et atteignent les fameux trous d'airs, ces fameux espaces où le spectateur respire avec ses propres poumons, où le spectateur saisit, par lui-même ce qu'il souhaite et peut saisir.

Gabriel Gozlan-Hagendorf et Pierre-Thomas Jourdan

AUTOUR DU SPECTACLE

Il est possible par les services de relations avec les publics des théâtres accueillant le spectacle de mettre en place un certain nombre d'actions permettant de sensibiliser les publics et provoquer une prise de conscience « active » (enjeu primordial) quant au sujet du spectacle.

Nous vous proposons différentes pistes possibles :

- Organiser une collecte de vêtements pour l'association Utopia 56.
- Faire intervenir, dans le cadre d'une rencontre, des membres de l'association Utopia 56 ainsi qu'une femme (que je connais), psychologue auprès des personnes exilées à Paris
- Organiser une exposition, dans le hall de la petite salle, du photographe Jean Kader. Elles me semblent montrer, honnêtement, la misère que je tends à représenter. Et / ou les imprimer sur du papier journal et de le distribuer au public lors de l'entrée en salle.

EXTRAITS

« Le Policier :

Tu creuses tu creuses sur terre le sillon de ta tristesse
Tu t'enfonces dans le sable, regarde
Tu as créé des galeries
Des tunnels
Dans notre plage.
Ton malheur se répand
Noir, comme la peste.
Qui sait ce qui se trame dans ces tunnels?
Ton malheur va nous coloniser
Cette plage puis les autres.
Tu grignotes nos racines pour trouver de quoi manger
Tu as faim.
Ce jardin nous l'arrosons depuis longtemps
Très longtemps
C'est notre jardin.
Ces plantes nous y tenons, ce sont nos plantes.
Elles nous ont vu grandir.
Elles nous fournissent notre nourriture
Sans ces racines, nous n'avons plus de quoi manger
De quoi vivre
Tu comprends ?
Et toi tes épaules sont lourdes
Tu trimalles de pays en pays ton malheur et ta famine
Tu apportes la mort.
Ces sillons que tu creuses sous la terre
Sombres, sans lumière
Ca ne marche pas comme ça
C'est mon jardin.
Tu viens le grignoter ?
Non. »

ÉQUIPE ARTISTIQUE

GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF

Écriture, mise en scène et comédien

Gabriel Gozlan-Hagendorf se forme d'abord au Conservatoire Jean Philippe Rameau. Avec la compagnie Notre Insouciance joue au théâtre du Rond-Point, au Théâtre Paris-Villette, au festival de Chalon etc. Il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris qu'il quitte en 2021 pour rejoindre la Belle Troupe du Théâtre de Nanterre-Amandiers. Il y reste jusqu'en 2024 et y jouera sous la direction de Simon Falguières, Christophe Rauck, Cécile Garcia-Fogel, Isabelle Lafon, Margaux Eskenazi, Philippe Jamet.

A sa sortie des Amandiers il joue sous la direction de Cyril Legrix dans *Terra Migra* et de Benoit Solès dans *Le Secret des Secrets*.

PIERRE-THOMAS JOURDAN

Co-metteur en scène

Originaire de Montpellier, Pierre-Thomas Jourdan intègre le conservatoire du sixième arrondissement de Paris où il reçoit l'enseignement de Sylvie Pascaud avant de rentrer à l'École Nationale Supérieure du Nord en 2018. Dans le cadre de sa formation il travaille sous la direction entre autres de Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Pauline Bayle et Margaux Eskenazi. Il est également marqué par le travail du rythme, du corps, avec le chorégraphe Philippe Jamet et de la voix avec Jean-François Lombard.

Il crée en septembre 2020 *Et tu ne diras rien* dont il en assure l'écriture et la mise en scène. Il joue sous la direction de Cécile Garcia Fogel le rôle du chevalier dans *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux au théâtre du Nord en 2021 et reprend le rôle en 2022 pour le théâtre en itinérance de Nanterre-Amandiers. Il interprète Richard Plantagenet duc d'York dans *Henri VI* de William Shakespeare m.e.s par Christophe Rauck au théâtre de l'Idéal à Tourcoing et au Théâtre Nanterre-Amandiers. Il joue dans *Richard II* m.e.s également par Christophe Rauck dont la création se fait au festival d'Avignon 2022. Il travaille en 2023 avec Jean-François Sivadier ainsi qu'avec la metteuse en scène Mégane Arnaud avec laquelle il joue dans *RAM* (programmé à Nanterre Amandiers en 2026) et interprète Hamlet dans la pièce *Ophélie, j'étais un récit* en 2024.

FLORA CHÉREAU

Comédienne

Comédienne et danseuse, Flora Chéreau est une ancienne élève de l'École du Studio-Théâtre d'Asnières, des Conservatoires de La Roche-sur-Yon, Orléans et Poitiers, et de l'ERACM Elle est titulaire du DNSPC, le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédienne, avec une licence en Arts du spectacle, et du CMC, un Certificat de Maîtrise de Compétences en développement de projets artistiques et culturels.

Elle a joué entre autres dans *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* (festival IN d'Avignon et tournée) mis en scène par Gurshad Shaheman, ainsi que dans *Extra Moenia*, une mise en scène d'Emma Dante.

Membre de l'Académie de la Comédie Française en 2019-2020, elle joue dans *La Vie de Galilée* sous la direction d'Eric Ruf, *Electre/Oreste* mis en scène par Ivo van Hove, *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de Denis Podalydès et *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, mise en scène par Aurélien Hamard-Padis.

Elle a également joué dans *Cerveau*, écrit et mis en scène par Clara Le Picard, *Crayons de coulées* mis en scène par Tristan Dubois, Angela Davis, *une histoire des Etats-Unis* dans une mise en scène de Paul Desveaux et *Antigone* de Sophocle, mise en scène par Laurent Hatat et Emma Gustafsson.

AXEL GODARD

Comédien

Axel Godard se forme à l'école du Vélo Volé en parallèle d'une licence d'arts du spectacle à La Sorbonne Nouvelle. Il jouera Kids de Fabrice Melquiot mis en scène par François Ha Van à la Scala Provence et à la Scala Paris. En 2021 il entre à l'Atelier La Belle Troupe du Théâtre des Amandiers de Nanterre sous la direction de Christophe Rauck. Il travaillera avec plusieurs intervenants au cours de cette formation dont Julie Duclos, Julie Delille, Servanne Ducorps, Micha Lescot, Isabelle Lafon, Charlotte Clamens, Cécile Garcia Fogel et Jean Pierre Garnier. Pendant cette formation plusieurs spectacles seront créés, joués et tournés sur le territoire des amandiers: *L'errance est notre vie* écrit et mis en scène par Simon Falguière, *Les Pleurs du cerf* écrit par Nicolas Girard Michelloti mis en scène par Christophe Rauck, *Les 12 fantômes d'Alcide* écrits et mis en scène par Axel Godard, et *Kaddish mémoire* autour de l'œuvre d'Imré Kertesz mis en scène par Margaux Eskenazi.

En 2024, il jouera dans *Le Secret des Secrets* écrit et mis en scène par Benoît Soles pour le festival d'Avignon, puis le Théâtre rive Gauche à Paris.

Avec le chorégraphe Philippe Jamet, il participe à 3 saisons du festival *Dans Ma Maison vous viendrez*, qui met en scène les habitants de Nanterre dans leur maison.

GUILLAUME BACHELÉ

Création son

À sa sortie de l'EPSAD (Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille) en 2009, il participe à la création du collectif *Si Vous Pouviez Lécher Mon Cœur* autour de Julien Gosselin et se produit ensuite dans l'ensemble des créations de ce collectif: *Gènes 01* de Fausto Paravidino, *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, *Les Particules Élémentaires* de Michel Houellebecq, *2666* de Roberto Bolaño, *Joueurs, Mao II, Les Noms* de Don DeLillo, *Le Passé* adapté de l'œuvre de Léonid Andreïev ainsi que le spectacle *Extinction* d'après les œuvres de Thomas Bernard, Arthur Schnitzler et Hugo Von Hofmannsthal. Il joue également pour Tiphaine Raffier dans *France Fantôme* qu'elle écrit et met en scène, ainsi qu'avec Lucie Berelowitsch dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo et *Vanish* de Marie Dilasser.

Parallèlement à sa carrière de Comédien, il est appelé à composer la musique de nombreux spectacles. D'abord pour Julien Gosselin dans *Les particules Élémentaires* et *1993* écrit par Aurélien Bellanger. il compose le spectacle fleuve *2666* (en collaboration avec Rémi Alexandre) et forme un trio avec l'arrivée de Maxence Vandeveld pour *Joueurs, Mao II, Les Noms*. Il retrouve Maxence pour les compositions des spectacles *Falling man, Le Marteau* et *la Faucille* de DeLillo, *Le passé* ainsi que *Sturm und Drang* et *Extinction* à la Volksbühne de Berlin. Il crée également la musique de *Vanish* pour Lucie Berelowitsch. Enfin, avec Tiphaine Raffier il compose les spectacles *France fantôme* (arrangements Pierre Marescaux) et *Némésis* de Philip Roth (arrangements Clément Darlu et Pierre Marescaux). Il a composé également les bandes originales des court métrages *La Légende de Manon Eyriey*, et *La Chanson* de Tiphaine Raffier présenté à la quinzaine des réalisateurs et pour lequel il a reçu le Prix SACEM de la meilleure musique originale du festival de Clermont Ferrand en 2019.

À la Radio il a composé avec Maxence Vandeveld de nombreuses fictions Radiophoniques réalisées par Christophe Hocké, notamment *L'inondation* d'Evgueni Zamiatine, *Rapport Minoritaire* de Philip K Dick, *Jeu et théorie du Duende* d'après Federico Garcia Lorca

ROSE BIENVENUE

Création lumière

Débutant des études d'arts du spectacle à Rennes en 2018, Rose se prend rapidement d'intérêt pour la lumière. Elle effectue plusieurs stages techniques dans des lieux comme le studio théâtre Le Cube, mais aussi avec des compagnies, notamment la compagnie de cirque Rasposo. En 2022, elle intègre le CFA du CFPTS à Bagnolet où elle se forme à la régie lumière pendant 2 ans et effectue son apprentissage au Théâtre Nanterre-Amandiers. Dans le cadre de cette formation, elle entre au Schiller theater de Berlin pour découvrir le Komische Oper en février 2024. En parallèle de cette formation technique, Rose s'initie à la création lumière. Elle rencontre la compagnie Sochin avec laquelle elle travaille à la conception lumière du spectacle de Barbara Chanut, *_Duras-Platini_* puis à la régie lors de la tournée à Paris en novembre et au CDN de Lorient en avril 2025.

PLANNING PRÉVISIONNEL

Répétitions de création au Théâtre Nanterre-Amandiers:

du 3 décembre 2025 au 6 janvier 2026
Mercredi, Jeudi, et vendredi à 20h
Samedi à 18h
Dimanche à 15h

Représentations :

du 7 au 17 janvier 2026 (10 représentations)

Renseignements financiers et techniques sur demande

Contact Production / Diffusion :

Alice Perot-Hodjjs

a.perot-hodjjs@amandiers.com

06 75 44 21 78